

Reliures précieuses dans les collections de la BnF au musée du Louvre

En lien avec l'exposition de la Petite Galerie, *Théâtre du pouvoir*, où sont actuellement présentés les *regalia*, les instruments du sacre des rois de France, la Bibliothèque nationale de France a accepté le prêt de cinq de ses reliures les plus précieuses, conservées au département des Manuscrits : pendant huit mois, elles prennent ainsi provisoirement place dans les vitrines des salles médiévales du département des Objets d'art du Louvre.

Ces reliures forment un ensemble exceptionnel par leur somptuosité et leur histoire, du siècle de Charlemagne à la fin du Moyen Âge. A elles cinq, elles laissent entrevoir, chacune à leur manière, la richesse de l'art médiéval et, par-delà, celle de l'histoire culturelle et politique des différentes régions qui ont participé à la genèse de l'histoire de la France et des pays voisins.

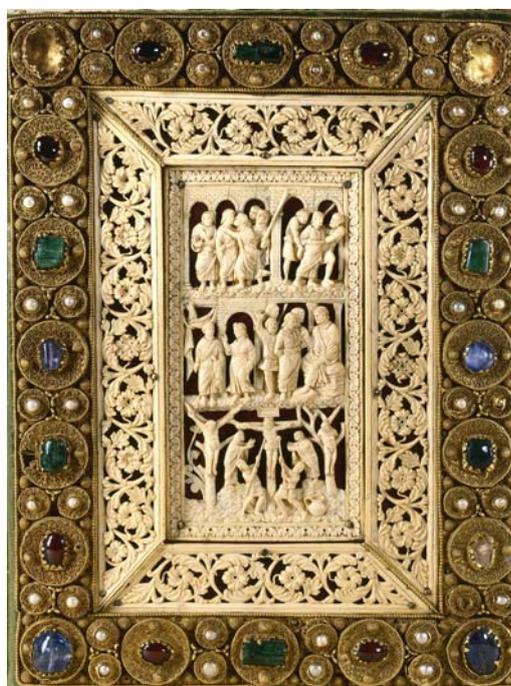
Conservés par la BnF depuis la Révolution et le Consulat, ces livres dialoguent, dans un parcours inédit, avec les Objets d'art des collections médiévales du Louvre et s'offrent sous un nouveau jour, en particulier pour les deux reliures restaurées grâce au mécénat de la Fondation Polonsky.

Au Moyen Âge, les livres liturgiques utilisés pour la célébration du service divin faisaient partie des trésors des églises aux côtés d'autres objets sacrés comme les reliques. Ils revêtaient, pour l'établissement religieux qui les conservait, une fonction mémorielle essentielle : le trésor servait à perpétuer le glorieux souvenir de la fondation du lieu comme à incarner son histoire vivante et la puissance de son assise spirituelle et temporelle.

Le statut d'*unica* des livres qui en faisaient partie et leur valeur hautement commémorative justifiait l'ornementation luxueuse qui était la leur et qui rivalisait sans peine avec les plus riches pièces d'orfèvrerie dans la glorification de Dieu.

Tous ont pour point commun d'avoir reçu une riche décoration enluminée et, en guise de couverture, de véritables bijoux dont la splendeur et l'iconographie élaborée sont à la mesure de la dimension spirituelle et symbolique de leur contenu. Ces manuscrits proviennent de centres variés : Metz pour les deux livres d'Évangiles présentés dans la première et dernière vitrine, Saint-Vaast d'Arras pour le Missel de Saint-Denis dans la vitrine de la salle 4 et Paris pour les deux Évangéliaires de la Sainte-Chapelle dans la vitrine centrale de la salle 2.

Si l'exécution de ces manuscrits et de leurs enluminures est bien localisée dans l'espace et le temps, il n'en va pas toujours de même de leurs reliures, dont certaines présentent un aspect composite. Leur décor est formé à l'aide de matériaux aussi précieux que variés : or, argent, cuivre, ivoire, gemmes, perles... Ceux-ci, comme les techniques raffinées avec lesquelles ils étaient travaillés, avaient pour fonction d'accroître la valeur esthétique et spirituelle des livres.



Évangiles de Drogon © Bibliothèque nationale de France

Cette présentation est organisée par la Bibliothèque nationale de France et le musée du Louvre.

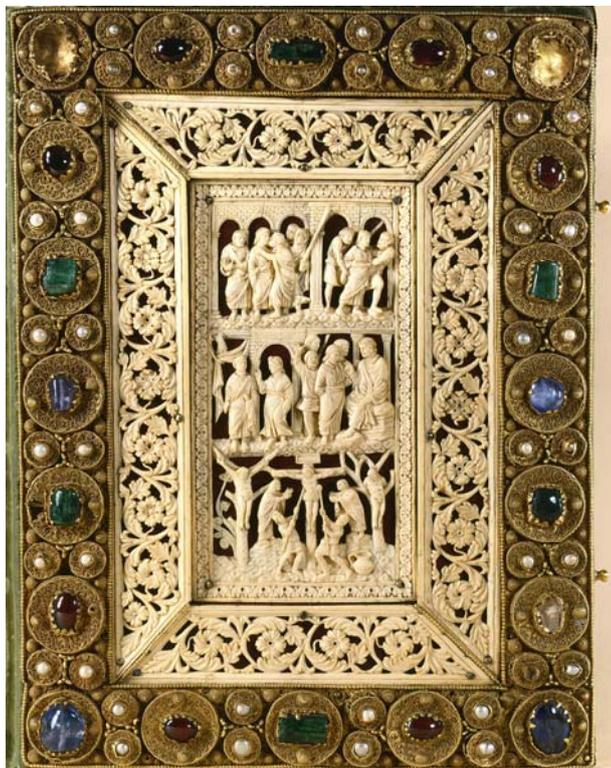
Commissaires de l'exposition : Charlotte Denoël, conservatrice en chef, département des Manuscrits, BnF et Florian Meunier, conservateur en chef, département des Objets d'art, musée du Louvre.

Œuvre en scène : Évangiles de Drogon, le mercredi 30 mai 2018 à 12h30, à l'auditorium du Louvre.

Par Charlotte Denoël, BnF, Jannic Durand et Florian Meunier, musée du Louvre.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi.
Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 22h.
Tarif unique d'entrée au musée : 15 €.
Achat en ligne : www.ticketlouvre.fr
Renseignements, dont gratuité : www.louvre.fr



Évangiles de Drogon

Plaque d'ivoire d'éléphant illustrant des scènes de la Passion du Christ : Metz, vers 850. Bordure d'orfèvrerie à filigrane avec perles et pierres, XI^e siècle. BnF, département des Manuscrits, latin 9388.

Les matériaux précieux avaient pour fonction d'accroître la valeur esthétique et spirituelle des livres. Ce livre des évangiles a été commandé par l'évêque de Metz Drogon, fils adultérin de Charlemagne et grand mécène de son temps. Il comprend une plaque d'ivoire d'éléphant sculptée à Metz et contemporaine du manuscrit, illustrant des scènes de la Passion du Christ, et une somptueuse bordure d'orfèvrerie ajoutée deux siècles plus tard.

© Bibliothèque nationale de France

Missel à l'usage de Saint-Denis

Plat supérieur : Figurines d'ivoire de morse de l'école du palais de Charles le Chauve, vers 870. Feuille d'or gravée, repoussée, filigranée et ornée de pierres précieuses et de perles remontant au XI^e siècle (bordure extérieure du XIII^e siècle). BnF, département des Manuscrits, latin 9436.

Le manuscrit a été réalisé à Saint-Vaast d'Arras vers 1050 pour l'abbaye de Saint-Denis : la Vierge et saint Jean ont été remontés sur une feuille d'or gravée, repoussée, filigranée et ornée de pierres précieuses et de perles. Les deux ivoires de morse dataient du règne de Charles le Chauve (vers 870) ; entre eux se trouvait un Christ en croix. Ils témoignent de la fascination pour le passé carolingien.

Plat inférieur : Plaque de cuivre dorée, gravée et ciselée, insérée dans un cadre d'argent estampé et contenant la figure de saint Jean l'Évangéliste (France, XV^e siècle) . BnF, département des Manuscrits, latin 9436.

Ce livre provenant du trésor de Saint-Denis est exceptionnellement présenté dans la même salle que les autres objets provenant de l'abbaye royale. Les deux côtés de la reliure illustrent l'étendue de la période de faste de Saint-Denis, du règne de Charles le Chauve (IX^e siècle) au XV^e siècle.

Restauré et numérisé grâce au mécénat de la Fondation Polonsky dans le cadre du programme « France-Angleterre 700-1200 : manuscrits médiévaux de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library ».



© Bibliothèque nationale de France



© Bibliothèque nationale de France

Premier Évangélaire de la Sainte-Chapelle

Paris, vers 1230 et 1240-1248. Plat supérieur de la reliure : Résurrection du Christ. Plat inférieur : Crucifixion. Argent doré et niellé. BnF, département des Manuscrits, latin 8892.

Rares sont les reliures d'orfèvrerie médiévale qui nous sont parvenues presque intactes avec leurs manuscrits, comme celles des deux évangélares de la Sainte-Chapelle. Réalisés à l'époque de la constitution du trésor de la Sainte-Chapelle de Paris par le roi Saint Louis, les manuscrits illustrent la vitalité de la production artistique parisienne : à la finesse des enluminures du manuscrit répond l'élégance soignée des reliures d'argent doré.



© Bibliothèque nationale de France

Deuxième Évangélaire de la Sainte-Chapelle

Paris, vers 1240 (bordures extérieures de la reliure du XVI^e siècle). Plat supérieur de la reliure : Crucifixion. Plat inférieur de la reliure : Christ en majesté. Argent doré, cabochons de verre et de pâte de verre. BnF, département des Manuscrits, latin 9455.

Les deux livres manuscrits et reliures précieuses proviennent du trésor de la Sainte-Chapelle comme la Vierge en ivoire du Louvre, présentée dans la vitrine voisine. Leurs figurines offrent le même canon élancé et une même recherche de volume sculptural. Cette reliure, exécutée à l'aide de la technique du repoussé et sertie d'une intaille antique, est d'un artiste à la personnalité plus austère et tourmentée que l'orfèvre de la reliure du *Premier Évangélaire*.



© Bibliothèque nationale de France

Évangiles de la collégiale Saint-Louis de Metz

Plat inférieur de la reliure. Au centre, ivoire représentant une Crucifixion (Constantinople, XI^e siècle). Encadrement de plaques d'argent et plaques émaillées, cabochons de cristal de roche (XIII^e-XIV^e siècles). BnF, département des Manuscrits, latin 9391.

Ce livre provenant de Metz renferme un manuscrit écrit dans cette même ville au XI^e siècle. Sa reliure présente une diversité de techniques, de matériaux et d'origines avec la Crucifixion d'ivoire byzantine du XI^e siècle, insérée dans un encadrement gothique formé de plaques d'argent et de plaques émaillées serties de cabochons de cristal de roche.

Restauré et numérisé grâce au mécénat de la Fondation Polonsky dans le cadre du programme « France-Angleterre 700-1200 : manuscrits médiévaux de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library ».

Parmi les collections du département des Objets d'art du Louvre, trois reliures précieuses en particulier dialoguent pour la première fois avec les prêts exceptionnels de la BnF : le Psautier de Dagulf, la boîte-reliure de Maastricht et le Manuscrit de Denys l'Aréopagite

Psautier de Dagulf

Ateliers dits de « l'École du palais » de Charlemagne (France du Nord actuelle ou Aix-la-Chapelle en Allemagne actuelle), entre 783 et 795. Plaques de reliure : Ivoire. Mentionné au Moyen Âge en Allemagne dans les trésors des cathédrales de Limbourg-sur-la Lahn, de Spire (avant 1065) puis de Brême (du XI^e au XV^e siècle). Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale autrichienne à Vienne. Musée du Louvre, MR 370-371.

Ces ivoires ornaient la reliure du recueil de psaumes écrit par le scribe Dagulf sur l'ordre de Charlemagne pour être offert au pape Adrien I^{er} (mort en 795). À gauche : le roi David ordonne la rédaction des psaumes et les chante. À droite : saint Jérôme reçoit du pape l'ordre de rédiger les psaumes puis dicte le psautier.

Boîte-reliure de Maastricht

Empire ottonien (Trèves ou Ratisbonne ? Allemagne actuelle), vers 1020-1040. Provient du trésor de la cathédrale de Maastricht. Âme de bois, or, émaux cloisonnés, nielle, cabochons. Musée du Louvre, MR 349.

La boîte servait de reliure à un manuscrit ancien disparu. Le style de la Crucifixion, au centre, est proche de celui des commandes de l'empereur ottonien Henri II (1002-1024). L'intérêt de cette œuvre réside dans les quatre symboles des évangélistes, aux angles : ces superbes émaux présentent deux variantes de la technique des émaux cloisonnés sur or, deux étant « enfoncés » sur un fond d'or, les autres étant émaillés « en plein ».

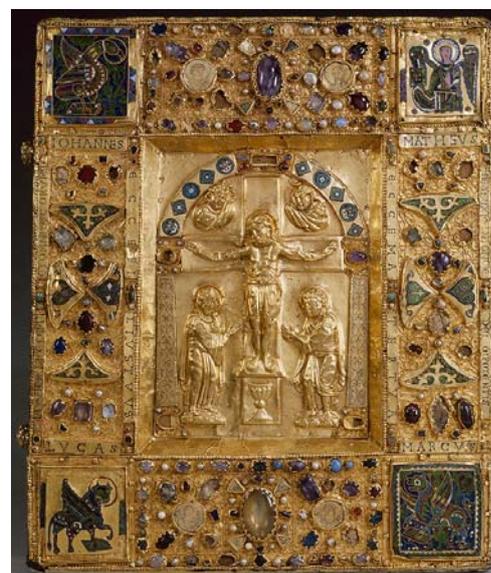
Manuscrit de Denys l'Aréopagite

Manuscrit : Constantinople, 1403-1405 ; Ivoire : Paris, vers 1360-1380 ; Monture : argent doré, pierreries : Paris, vers 1400, remaniée au XVII^e siècle. Provient du trésor de l'abbaye de Saint-Denis. Musée du Louvre, MR 416.

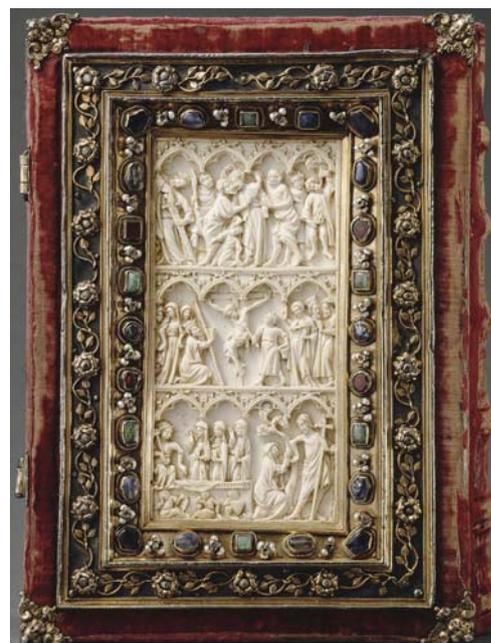
Le manuscrit d'apparat contenant les portraits de la famille impériale de Manuel II de Constantinople (1391-1425) fut offert à l'abbaye de Saint-Denis en 1408 par l'empereur, de retour en Orient, en souvenir de la visite qu'il avait effectuée à l'abbaye lors de son voyage en Europe.



Psautier de Dagulf © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola



Boîte-reliure de Maastricht © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Droits réservés



Manuscrit de Denys l'Aréopagite © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi